

# Discours du 8 juin 2009

*Journée nationale d'hommage aux "morts pour la France" en Indochine*

« Mesdames, Messieurs, Mes chers amis,

Etre citoyen d'une démocratie comme la République Française, c'est regarder l'histoire de France dans tous ses aspects C'est savoir apprécier sa grandeur et ses triomphes, savoir aussi reconnaître que son pays a parfois commis des erreurs.

Une guerre n'est jamais un beau souvenir.

La guerre d'Indochine, dont nous commémorons ce jour le souvenir, fait partie de ces instants de l'histoire que nous évoquons souvent sans fierté, avec le regret, la tristesse, d'une épreuve que la France aurait pu s'éviter et éviter aux autres.

Evidemment, l'a t'on assez répété, l'époque s'y prêtait mal.

Après six années de guerres sur son sol, la France des années 50 ne voulait pas voir cette guerre, ne voulait pas y envoyer ses enfants dont on avait si grand besoin pour reconstruire la métropole atteinte par les destructions de la guerre qui venait juste de s'achever.

Et pourtant, dans ce conflit si lointain, si négligé de notre culture historique, des dizaines de milliers de jeunes français ont péri pour défendre, nous le savons tous, la liberté des habitants de cette terre qui furent nos amis et qui parfois le sont restés.

L'objet de cette cérémonie est de célébrer le sacrifice de près de 100 000 combattants français entre 1947 et 1954.

Mais l'histoire ne s'arrête jamais et ne s'arrêtera jamais de donner des leçons.

Les adversaires de la France étaient tout simplement des bourreaux, des constructeurs de camp de rééducation, des dictateurs prisonniers d'une idéologie de haine et d'arbitraire.

En un mot, des personnes se moquant de l'homme et de ses droits Continuant de maintenir dans notre monde ce régime du passé, heureusement de plus en plus seul parmi les dictatures restantes.

L'Indochine française était une colonie. La colonisation, c'est une période de l'histoire des hommes et beaucoup en ont fait le procès. Mais, qu'elle ait été une monstruosité pour certains, ou pour d'autres une mission civilisatrice, importe guère.

Aujourd'hui, la colonisation a vécu et l'histoire du monde s'est poursuivie différemment.

Il en est resté cependant quelque chose, et tout d'abord un endroit d'Asie où il s'écrit et se pense souvent dans notre langue.

Après la guerre d'Indochine, nous avons connu la guerre du Vietnam, et la lutte des deux grands d'alors sur la terre de ce trop petit pays. Avec le recul, on se dit que la guerre d'Indochine et celle du Vietnam, c'est simplement les effets de deux idéologies du 19<sup>ème</sup> siècle s'affrontant cent années de trop.

Impérialisme de droite, nationalisme d'inspiration marxiste... On commence heureusement à savoir que ces vieilles notions n'ont jamais fait dans les deux camps que le bonheur de quelques privilégiés.

Et la voie du bonheur pour tous était, c'est certain, de chercher ailleurs, plus loin des dogmes, des idéologies creuses se voulant définitives... simplement plus près des hommes.

Merci de votre attention.

**Pascal Montécot**  
**Maire de Pélissanne**

*Le 8 juin 2009*